

«VOICI LE MAÎTRE DES RÊVES»

LE RAPPORT ENTRE DISCOURS DIRECT ET IRONIE DRAMATIQUE EN GN 37; 42–43

Le langage courant a surtout retenu du concept d'ironie sa dimension verbale¹, à laquelle la tradition francophone associe inévitablement l'idée de raillerie². Pourtant, bien des paroles rapportées en style direct dans le récit biblique sont ironiques sans que le locuteur ne «se moqu[e] de quelqu'un ou de quelque chose en disant le contraire de ce qu'[il] veut faire comprendre»³. En fait, ces paroles ne relèvent pas de l'ironie verbale, mais de l'ironie dramatique. Cette catégorie se présente notamment «quand un personnage est inconscient de la portée [...] de ses paroles alors que le public, disposant de plus d'information, en connaît les implications»⁴. L'ironie dramatique dérive donc à la fois de la position supérieure du lecteur et de l'inadéquation à la situation du personnage victime de sa position inférieure, ironie qui, dans notre perspective, est inscrite par le narrateur à même les paroles du personnage.

Dans cette contribution, nous proposons d'examiner comment le narrateur, en faisant entendre les paroles des personnages, caractérise ceux-ci comme inadéquats par rapport à la situation dans laquelle ils se trouvent et les prend ainsi pour cibles de son ironie. Pour ce faire, nous observerons, pour des raisons de concision, trois paroles significatives prononcées par le personnage collectif des frères de Joseph en Gn 37 et 42–43, en prenant comme point de départ le titre de «maître des rêves» (בעל החלמות) qu'ils donnent à leur cadet en 37,19.

1. P. SCHOENTJES, *Poétique de l'ironie* (Points essais. Série lettres, 467), Paris, Seuil, 2001, pp. 20-22.

2. *Ibid.*, p. 23. À titre d'exemple, on peut citer le *Dictionnaire Larousse* (en ligne, consulté le 11 septembre 2018), disponible à l'adresse: <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/ironie/44252>, qui définit l'ironie comme «manière de railler, de se moquer en ne donnant pas aux mots leur valeur réelle ou complète, ou en faisant entendre le contraire de ce que l'on dit».

3. SCHOENTJES, *Poétique de l'ironie* (n. 1), p. 18.

4. P. SCHOENTJES, *Ironie*, dans P. ARON – D. SAINT-JACQUES – A. VIALA (éds), *Le dictionnaire du littéraire*, Paris, P.U.F., 2002, p. 308. Voir aussi ID., *Poétique de l'ironie* (n. 1), pp. 57-58; M.H. ABRAMS – G.G. HARPHAM, *A Glossary of Literary Terms*, Boston, MA, Wadsworth, ¹⁰2012, p. 186, et S. BAR-EFRAT, *Narrative Art in the Bible* (BLS, 17), Sheffield, Almond Press, 1989, p. 125.